

# L'Echo de Saint-Justin

Vol. XII, No. 34

Saint-Justin, 10 août 1933.

Rédigé en Collaboration

## La Manufacture de laine des "Delisle"

A la génération qui pousse, drue et forte, saine et fière, votre vaillant journal aime à raconter les oeuvres de ceux qui avant elle, avec moins de moyens qu'elle, ont cependant marché dans la carrière...

Chaque mois il nous apporte le récit de la fondation de quelque une de nos institutions religieuses enseignantes ou hospitalières; ou bien, il nous narre le courage, la prudence et la ténacité de ceux qui ont fondé et fait prospérer, dans notre district, quelque maison industrielle.

Je vous demande donc de me permettre de rappeler dans vos colonnes les noms de Messieurs Augustin et Georges Delisle qui, originaires de notre district, commencèrent par aller étudier dans les cantons de l'est, la manutention de la laine, et vinrent ensuite fonder à Yamachiche, la manufacture qui illustre leur nom.

La coquette rivière de Yamachiche qui, dès les premiers temps de la colonie, coulait dans un lit profondément encaissé et dont le cours était rendu impétueux par la grande inclinaison du fonds ou elle roulait, avait toujours été considéré par les Ingénieurs Royaux d'alors, comme susceptible de devenir une excellente source d'énergie.

Dès les premières années de la fondation de Yamachiche, c'est sur ses bords que les Seigneurs "Lesieur" bâtirent leur moulin banal, non loin de la première Eglise et une centaine d'années plus tard, c'est-à-dire aussitôt, que les terres commencèrent à être défrichées et que les paroissiens furent sortis des misères de la première installation, une Compagnie s'organisa pour bâtir un moulin le long de la route Québec-Montréal, à un endroit où la différence de niveau entre deux points distants seulement de cinq à six cents pieds, était naturellement de plus de quatre pieds.

On construisit une chaussée pouvant donner dans les eaux moyennes une tête d'eau de près de dix pieds et on y installa un moulin à farine connu dans toute la région sous le nom de "Moulin Rouge".

Plus tard, on le remplaça par un moulin à cardes qui pérorait, faute de bon administrateur.

C'est là que vers 1874, Monsieur Augustin Delisle vint à son tour, installer un moulin à carder et à filer la laine auquel, quelques années plus tard, il ajoutait les machineries requises pour tisser les draps, les couvertes et les étoffes en laine.

Qui ne se rappelle la bonne figure aux yeux vigilants qu'on apercevait toujours dans la même croisée quand on passait en voiture, allant aux Trois-Rivières?

C'était Monsieur Delisle.

Sous son habile et sage direction, cette manufacture prit bientôt un essor intense. Tout le district, depuis l'Assomption jusqu'à Portneuf, connut bientôt le chemin de sa maison où tous les éleveurs de moutons venaient chaque année, échanger le produit de la tonte de leurs troupeaux contre de belles couvertes ou de belles étoffes... du pays.

Si bien qu'un jour, Monsieur Delisle dût rappeler auprès de lui son fils Georges qui étudiait le notariat à Montréal, pour l'associer à son entreprise et en compléter le développement.

Vers 1887, ils installèrent la première turbine en acier qui fut amenée dans la région et la placèrent de telle sorte qu'elle put, pendant au moins onze mois de l'année développer une force d'une cinquantaine de chevaux-vapeur.

Aujourd'hui que nous avons, tout près de nous, les turbines géantes de Grand'Mère et de Shawinigan, celle des Messieurs Delisle paraît bien petite, mais il y a quarante ans, c'était déjà une grande amélioration sur les roues à aubes ou à auges et il fallait une bonne dose de courage pour sortir des sentiers battus et s'installer plus scientifiquement.

Des machines à cardes perfectionnées, de nombreux rouets filant simultanément plus de deux cents fuseaux, une teinturerie moderne, un séchoir centrifuge à vapeur, tout fut installé pour donner à la clientèle un service rapide et parfait qui fut toujours leur meilleure annonce.

Les deux Messieurs Delisle possédaient l'estime et la confiance de tous ceux avec qui ils faisaient affaire et cela à un tel point, qu'au jour ou le parti libéral de Québec, sous l'habile direction de l'Honorable Lomer Gouin, qui s'y connaissait en hommes, vint demander à M. Georges Delisle d'être le porte étendard du parti dans le Comté de Saint-Maurice, celui-ci emporta le morceau haut la main, bien que le comté, jusque-là, avait été considéré comme un château fort conservateur.

Pendant plus de vingt-cinq ans les affaires continuèrent à prospérer.

A la mort de Monsieur Augustin Delisle, Monsieur Georges s'adjoignit comme aide, son frère Henri, ancien marchand de Richmond où il avait su s'amasser une jolie fortune.

Le succès toujours croissant de la manufacture décida ces Messieurs à importer, à grands frais, de nouvelles cardes et des rouets spacieux et c'est pendant qu'on faisait l'installation de ces superbes machines que survint la catastrophe du 2 juillet 1908, où dans l'espace de quelques heures, fut détruit le fruit de tant d'années de travail ardu et méthodique.

Quel cri ce fut dans la région quand on apprit que la manufacture était brûlée?...

Combien de bons, habiles et honnêtes ouvriers se trouvèrent, du jour au lendemain,

privés de leur gagne-pain et durent s'en aller aux Trois-Rivières pour y chercher de l'ouvrage!...

Votre honoré Père Monsieur le Directeur, en sait quelque chose, puisqu'il a été, pendant vingt-trois ans, l'homme de confiance des Messieurs Delisle.

Enfin tout était à refaire et Monsieur Georges Delisle, prit par les nombreuses occupations que lui apportait sa charge de député, commençant d'ailleurs, à ressentir les atteintes de la maladie qui devait bientôt le coucher, relativement jeune, dans la tombe, ne voulut pas recommencer le dur labeur qu'il avait assumé jusque-là.

Aujourd'hui le pouvoir d'eau est toujours là, avec sa haute chaussée, son canal bien agencé, sa bonne turbine en acier toujours prête à marcher au premier signal.

Les magasins, les hangars, les maisons d'habitation des maîtres et des ouvriers sont encore là, le long de la route nationale.

De beaux grands arbres ombragent le tout, l'ordre et la propreté y règnent, et l'on attend qu'un autre jeune canadien, habile et entreprenant, vienne établir dans ce site enchanteur une nouvelle industrie.

Le propriétaire actuel, Monsieur Henri Delisle, sera toujours prêt à répondre à l'appel de celui qui voudra y venir faire travailler nos gens.

J. PEACHE.

## A YAMACHICHE

Le vingt-six juillet dernier, à Yamachiche, la fête de la bonne sainte Anne, patronne de la paroisse, a été célébrée en toute splendeur, avec l'immense concours des paroissiens et des pèlerins venus de toutes parts: de St-Léon, St-Séver, St-Barnabé, St-Elie, Louisville, Pointe-du-Lac, Trois-Rivières, Berthier, Montréal, etc.

Heureux témoin de cette fête pour la deuxième fois, j'ai encore éprouvé un vif sentiment d'admiration surprise et émue, à la vue de tant de solennité que sait donner à ses fêtes la population d'Yamachiche, utilisant, avec toute sa bonne volonté et sa générosité, les nombreux avantages dont elle dispose.

En effet, Yamachiche est une paroisse favorisée à plusieurs points de vue: l'église large, spacieuse, peut accueillir de nombreux pèlerins, l'église si belle dont Nérée Beauchemin écrivait:

Miniature de Saint-Pierre  
Qui divine, depuis le sacre et l'onction  
Comme la céleste Sion  
Semble en son âme et corps, être ni  
bois, ni pierre.  
O le plus riche des éérins,  
Où le corps lillal d'une vierge martyre  
Comme un parfum de rose attire  
Aux Autels du miracle, un flot de pèlerins

Et la magnifique terrasse, aux plates-bandes fleuries bordant des triangles gazonnés, se prête admirablement au

pieux défilé des pèlerins. La procession de la veille de la fête se déroule à travers ses allées, pour se rendre au cimetière, qui, lui, dit éloquemment la fidélité des vivants au souvenir des disparus; car, chaque tombe s'embellit et se parfume des fleurs que l'affection et la reconnaissance y entretiennent. Puis c'est la halte au pied de la statue de sainte Anne, statue centenaire, miraculeuse, où les malades se groupent pour l'imposition de la relique par Son Excellence Mgr Comtois, qui veut bien relever de sa présence, cette fête paroissiale, à la démonstration de la veille et à la grand'messe du lendemain.

Cette halte auprès de la grande Thaumaturge, c'est l'heure des miracles; et la vue des nombreux ex-voto anime encore la confiance des dévots à sainte Anne, qui répètent avec foi et amour les invocations ardentes que monsieur le curé Elzéar S. de Carufel clame dans le silence du soir et de la foule recueillie.

De retour à l'église, c'est la vénération de la relique et le Salut du Saint-Sacrement où la chorale des jeunes filles de la paroisse chante des cantiques et des hymnes dont la plupart sont sa propriété exclusive.

Et que dire de la parure de l'église où l'or des chandeliers romains se marie à celui d'un riche luminaire. Non seulement l'église, le presbytère, le collège et le couvent ont leur volée d'oriflammes, leurs courants de lanternes, leurs séries de lampions, non seulement les maisons voisines, mais c'est tout le village et la campagne qui se parent, depuis la demeure du riche jusqu'à la chaumière du pauvre qui veut, elle aussi, prendre ce jour-là, ses airs de fêtes.

Le concert du soir est offert par les membres de la fanfare, celle d'Yamachiche, laquelle, le lendemain, saluera et précédera Son Excellence, à son arrivée pour la messe solennelle.

Monsieur Napoléon Bellemare, directeur de la fanfare et de la chorale, fait exécuter une messe splendide: le chœur, et dans son ensemble, et avec ses solistes émérites, MM. J. Lacerre et Ant. Carbonneau, n'a rien à envier à la chorale de nos villes.

Au sanctuaire, les enfants de chœur richement habillés, évoluent dans un ordre parfait. C'est le culte catholique dans sa beauté et sa grandeur.

N'ai-je pas raison d'avancer que la paroisse d'Yamachiche est une des mieux favorisées. Ajoutons qu'elle est encore la terre natale de l'écrivain Gérald Lajoie, la patrie intime de notre poète, Nérée Beauchemin.

Yamachiche est une de nos paroisses canadiennes-françaises qui a su garder avec la foi ardente de ses pères, sa belle physionomie française. Et cela, grâce, en grande partie, au zèle actif et au patriotisme éclairé de ses pasteurs.

Que cet hommage de mon

admiration aille d'abord à monsieur le curé Elzéar S. de Carufel, l'âme de ces démonstrations religieuses, de ce pieux enthousiasme; puis aux membres des communautés religieuses, au directeur et aux membres de la fanfare et de la chorale; enfin à tous les paroissiens qui peuvent être fiers de leur belle paroisse canadienne-française et catholique.

UN TEMOIN.

## L'ABBE CLAUDE VOLANT DE SAINT-CLAUDE

Ancien missionnaire de la Rivière du Loup (en haut).

1654-1719

Claude Volant de Saint-Claude était le fils de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson. Il naquit aux Trois-Rivières où il fut baptisé ainsi que son frère juméau, Pierre, le 8 novembre 1654 par le père Léonard Garreau, jésuite, curé des Trois-Rivières. (1)

Ces deux frères furent du nombre des huit premiers pensionnaires d'origine française qui suivirent les cours du petit Séminaire de Québec, dès sa fondation, en octobre 1668. Tous deux furent ordonnés le 17 septembre 1678 par Mgr Laval.

Benjamin Sulte a prétendu que l'abbé Claude Volant avait fondé la mission de Batiscan, en 1678, mais des documents découverts récemment nous permettent de dire que cette paroisse fut organisée, en 1670, sous les soins de l'abbé Germain Morin (2).

L'abbé Claude Volant fut nommé missionnaire à Batiscan en 1678. Il demeure en cet endroit jusqu'en 1680 tout en desservant, en 1679, St-Louis de Lotbinière. De 1680 à 1683, il est curé de Sorel avec la desserte de la Rivière du Loup (en haut) Berthier, La Noraye, St-François et Yamaska. Il revient à Batiscan en 1684 et y demeure jusqu'en 1688, tout en desservant Champlain de 1687 à 1688. Desservant en 1688, de l'Ange-Gardien de Montmorency. En 1691, il passa quelques mois chez les Abénaquis de St-François, (3) il était alors curé de Sorel où il était arrivé le 12 décembre 1689 et il y demeura jusqu'au 13 mai 1693. Le 18 décembre 1693, il fut nommé curé de Varennes et il y décéda le 8 octobre 1719, à l'âge de 65 ans. Il est inhumé dans la nouvelle église. (4)

Charles DRISARD.

(1) Le père Léonard Garreau blessé mortellement par les Iroquois, sur la rivière Ottawa le 30 août, et transporté à Montréal, il y mourut le 2 septembre 1656.

(2) Batiscan, par les abbés Bellemare et Trudel, 1933, pages 18 et 19.

(3) Histoire des Abénaquis, Moreault, page 276.

(4) L.-Z. Massicotte, curés et desservants de Batiscan, articles du Trifluvien, 1902.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE,
Editeur-Propriétaire,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

UNE ECOLE DE CONFERENCIERS

La gare Windsor à Montréal, offrait le 2 août dernier vers 4 h. de l'après-midi, un spectacle qui passa inaperçu pour la plupart, mais que quelques observateurs remarquèrent avec intérêt.

Un petit groupe d'hommes d'âge divers se pressait autour d'un religieux qui les enveloppait d'un regard paternel. Ils étaient arrivés là les uns après les autres, d'un pas rapide, une flamme dans les yeux.

Ils partiront bientôt. Où allaient-ils? Un ami nous le révéla. C'était le premier groupe de l'Ecole des Conférenciers qui s'ouvrait le soir même, à Vaudeuil. Une douzaine avaient répondu à un appel discret.

Autour du directeur de cette Ecole, le R.P. Archambault, S. J., quelques maîtres dévoués se sont groupés: le R.P. Chagnon, S.J., le R.P. Lévesque, O.P., le R.P. Richer, S.J., M. J.-B. Desrosiers, P.S.S. Et durant une semaine ils prépareront à cet apostolat laïque que l'Eglise demande instamment de ses fils, ces hommes venus du peuple, suivant le conseil de Pie XI et qui retourneront vers lui, pour l'attacher davantage au Christ et aux saines idées religieuses et sociales.

L'ACTION NATIONALE

Suspendue durant les mois de vacances, l'Action nationale va reprendre ses livraisons mensuelles dès le 1er septembre. Le numéro qui paraîtra alors sera plus volumineux que les précédents et contiendra plusieurs articles d'actualité d'un vif intérêt.

Les abonnements annuels qui partaient tous de janvier pourront aussi partir maintenant de septembre 1933. Le coût est de \$2.00. On s'abonne au secrétariat de l'Action nationale, La Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, Montréal.

LES JESUITES ET LE SECRET DE LEUR PUISSANCE

Tel est le titre d'un ouvrage, en deux forts volumes, que vient d'écrire un calviniste autrichien Fulop-Miller et que les éditeurs ont lancé sur le marché de tous les pays. La Vie catholique de Paris l'appécie dans un de ses derniers numéros. Elle reconnaît le louable effort de l'auteur pour mener aussi consciencieusement que possible l'enquête

qu'il a poursuivie. Il y a réussi dans son ensemble. Il trace un remarquable et juste tableau de l'activité théologique, philosophique, littéraire, scientifique, scolaire, artistique, missionnaire, etc., des Jésuites. Mais l'observant en dehors, avec les yeux et une mentalité de protestant, il ne pouvait en saisir pleinement l'esprit. Les lecteurs, qui parcourront cet ouvrage, ne devraient pas oublier ce fait capital. Il y aurait aussi un certain nombre d'erreurs de détail à relever. La Vie catholique en signale quelques-unes, puis elle conclut: "D'une manière générale, l'auteur exagère souvent l'originalité de la Compagnie de Jésus et lui attribue des mérites qui lui sont communs avec tous les catholiques, et auxquels elle n'a donc aucun droit exclusif. Quant aux reproches qu'il lui adresse, et dont les principaux sont en fin de compte d'avoir assez froidement accueilli le criticisme kantien et la psychoanalyse, là encore l'Eglise serait tout entière à mettre en cause, et les Jésuites n'ont point là-dessus de doctrine propre. L'auteur accoutumé à la liberté totale des opinions parmi les protestants, discerne souvent mal ce qui chez les catholiques est un dogme imposé, ce qui est spécial à un ordre religieux et ce qui est simple conception individuelle... Pour lui, le "secret" est dans une organisation où s'allie la plus stricte discipline et la liberté individuelle". La remarque est juste; si l'on nous permet de la compléter, nous ajouterons, d'abord, que la fameuse "puissance" des Jésuites appartient pour une part à la légende plutôt qu'à l'histoire, ensuite que cette union même de l'autorité et de la liberté n'est point tellement spéciale à la Compagnie de Jésus, puisqu'on la retrouve à des degrés divers en bien d'autres ordres, et dans l'Eglise catholique tout entière; enfin, qu'une telle union suppose une parfaite communauté de vues, un accord fondamental sur le but de la vie, sur l'idéal à poursuivre, et sur les moyens à employer. Seule une longue formation inspirée par des principes surnaturels, et offrant le Christ Jésus comme objet d'étude, d'amour et d'imitation, créera cet accord. Un mécanisme administratif n'y suffirait pas. On a défini saint Ignace en deux traits: un esprit qui calcule, un coeur qui ne calcule pas. Des deux, le second est le principal; c'est là, croyons-nous, qu'est le dernier mot du "secret".

Montréal de Saint-Jérôme, situés en plaine cultivée, le tracé de cette route se trouve en entier dans la chaîne des Laurentides, et le Voyageur circule à travers une suite de montagnes et de vallées richement boisées, où l'alternance régulière des forêts aux brillantes couleurs, des lacs aux eaux calmes où se mirent les sommets voisins, des rivières limpides et des villages coquets accrochés aux flancs des monts, deviendrait monotone si chaque paysage, par un aspect nouveau ou un détail particulier, ne savait maintenir l'intérêt du touriste charmé.

La section Montréal-Mont-Laurier est à la fois la plus ancienne, la mieux développée aux points de vue agricole et industriel, et la plus achalandée au point de vue touristique. Le sol est fertile, bien arrosé, et propre à tous les genres de culture; les forêts, peuplées d'essences diverses, fournissent la matière première à de nombreuses industries auxquelles l'énergie électrique est distribuée par plusieurs usines hydro-électriques établies sur les rivières de cette région.

Les vingt-cinq municipalités de cette section sont à peu près toutes des centres de villégiatures fréquentés par les citadins de Montréal et ses environs, qui y passent la saison d'été, et par les touristes qui

trouvent, dans chaque endroit, des hôtels et des maisons de logement confortables, et des amusements variés: chasse, pêche, bain, canotage, golf, tennis, équitation, natation, etc., etc.

Eu hiver, cette section est très populaire auprès des amateurs de ski et de raquette. La section Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, quoique présentant, aux points de vue agricole, industriel et pittoresque, les mêmes caractéristiques et les mêmes possibilités économiques que la section Montréal-Mont-Laurier, est cependant peu connue du public voyageur et mérite plus d'attention.

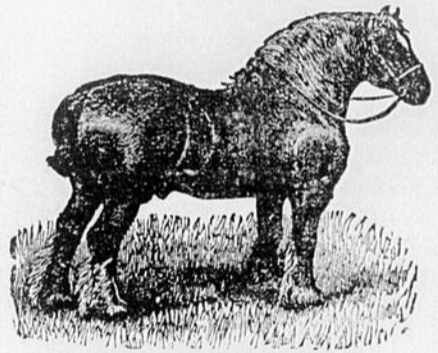
La route côtoie dans presque toute sa longueur la pittoresque rivière Gatineau et traverse un district montagneux richement boisé, dont le sol, fertile et propre à tous les genres de culture, renferme de nombreuses mines de mica, de feldspath, de plombagine, de molybdène, de calcaire, de fer et de phosphate de chaux.

Les rivières, qui offrent aux amateurs de pêche une grande variété de poissons de forte taille, ont, en général, un débit rapide susceptible de développements hydro-électriques considérables; les forêts, très giboyeuses, sont vastes et peuplées d'essences propres à tous les genres d'industries où le bois entre comme matière; leur exploitation constitue, avec l'agriculture, la principale occupation de la population.

Le voyageur que ces brèves notes intéressent pourra se procurer gratuitement, au Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, Montréal, la carte routière et touristique de la province de Québec et différents autres renseignements sur cette agréable région de villégiature.

Tablettes TOUSSINES

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et touffe. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir les vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50 cts la boîte. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMI, P. Q.

Le Coffret ou le Trésor enfoui — Manière de découvrir un trésor — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse... 0.25

La section Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, quoique présentant, aux points de vue agricole, industriel et pittoresque, les mêmes caractéristiques et les mêmes possibilités économiques que la section Montréal-Mont-Laurier, est cependant peu connue du public voyageur et mérite plus d'attention.

La route côtoie dans presque toute sa longueur la pittoresque rivière Gatineau et traverse un district montagneux richement boisé, dont le sol, fertile et propre à tous les genres de culture, renferme de nombreuses mines de mica, de feldspath, de plombagine, de molybdène, de calcaire, de fer et de phosphate de chaux.

Les rivières, qui offrent aux amateurs de pêche une grande variété de poissons de forte taille, ont, en général, un débit rapide susceptible de développements hydro-électriques considérables; les forêts, très giboyeuses, sont vastes et peuplées d'essences propres à tous les genres d'industries où le bois entre comme matière; leur exploitation constitue, avec l'agriculture, la principale occupation de la population.

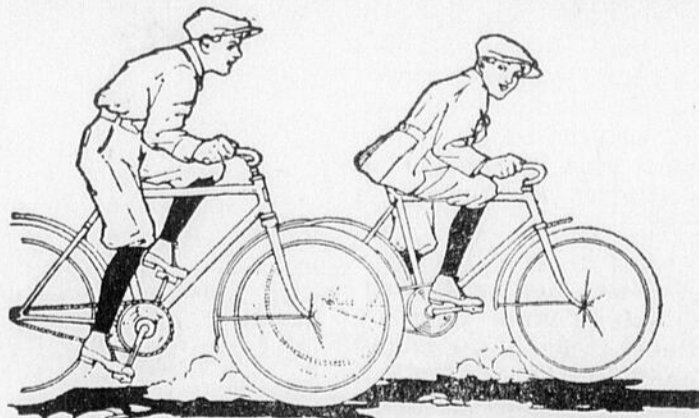
Le voyageur que ces brèves notes intéressent pourra se procurer gratuitement, au Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, Montréal, la carte routière et touristique de la province de Québec et différents autres renseignements sur cette agréable région de villégiature.

Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

Bicycles et Accessoires



Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires

N'OUBLIEZ PAS QUE LA MEILLEURE PLACE EST AU

Magasin W.-H. Gagné, St-Justin.

Nous avons tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.

OUVRAGES DIVERS EN VENTE A L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, St-Justin, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

- List of various books for sale, including 'Le Coffret ou le Trésor enfoui', 'La Première Canadienne du Nord-Ouest', 'Le Miroir des Ames', 'Le Petit Livre d'or du cultivateur', '350 Recettes de Cuisine', 'Le Secrétaire Universel', 'Collections de "L'Echo de Saint-Justin"', 'Causons du pays et de la colonisation', 'Une de perdue, deux de trouvées', 'MONTFERRAND', 'Enfant perdu et retrouvé', 'Mille et une Nuits', 'Cuisinière canadienne', 'Cuisinière des familles', 'La Veillée de Noël', 'Conscience de Croissants'.

QUEL EST L'ABONNÉ...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'Echo de Saint-Justin? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir.

### Maskinongé

Mme Dr J.-A. Boucher, et son fils; Mlle Laure Béclair en voyage à Montréal et St-Jacques l'achigan la semaine dernière.

Mme Granger et ses enfants de Montréal sont actuellement en visite chez Mme Louis Béclair.

Mlle Labrecque de Québec a passé quelques semaines chez son amie Mlle Hébé Galipeault.

M. et Mme Elie Falardeau de St-Gabriel de Brandon en visite chez des parents, dimanche dernier.

Mme Antoine Leduc de Montréal a passé quelques semaines chez sa mère Mme A. Philibert.

Mlle Blanche Pothier de Montréal en visite chez Mlles Béatrice et Gertrude Brousseau.

Mme Rochette de St-Raymond a rendu visite dernièrement à sa belle-fille Mme Vve J.-M. Rochette.

Mme Ephrem Béchard de Montréal, actuellement en visite chez son père M. J.-O. Paquin et autres parents.

Mlle Cordélie Vanasse de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Alphonse Dupuis de passage chez des parents.

M. et Mme Noël Bouchard en visite chez M. et Mme Damasse Bouchard, il y a quelques jours.

Mme Joseph Rainville, ses fillettes Jeanne d'Arc et Thérèse en visite à Ste-Elisabeth la semaine dernière.

Mme Vve F.-X. Morin de T.-Rivières en visite chez des parents.

Mlles Fleur-Ange et Archange Morin de Trois-Rivières ont passé quelques jours de vacances chez des parents et amies.

Mlle Jeannette Masson a passé quelques jours chez sa cousine Mlle Marguerite Caruffel.

Le notaire et Mme P.-L. Casaubon de Ste-Elisabeth chez M. P.-E. Casaubon, dimanche dernier.

M. et Mme J.-E. Savoie, M. et Mme Lucien Morin à Ste-Ursule dimanche dernier.

Mlle Cécile St-Cyr de retour d'un voyage de quelques semaines chez ses parents à St-Didace.

M. Alphonse Doyon de passage à St-Didace il y a quelques jours.

Mme Napoléon Pratte de retour d'un voyage à Montréal.

### Louiseville

Sont allés au lac Caché dimanche dernier: Mdes Art. Auger, Ed. Pratte, M. et Mme E. Marsaille leurs enfants Thérèse et Pierre, M. et Mme Paul Desrosiers, leurs filles Pauline, Lucienne et Fernande.

Mlle E. Marier d'Ottawa chez sa sœur Mme Alexandre Béland.

M. et Mme A. Garceau, Mlle Yvonne Lord sont allés à Shawinigan la semaine dernière pour le mariage de Mlle Marguerite Jacques.

Mlle Antoinette Dusablon est allée à Montréal.

Mme L. Gélinas est allée à Ottawa pour assister aux funérailles du notaire F.-A. Labelle.

M. et Mme E. Benoit, leur fille Claire, M. et Mme Léo Dubreuil leur fils Roger sont revenus à Louiseville après avoir passé une quinzaine au lac Caché.

Mme C. Bye de Los Angel chez M. Ephrem Caillé.

M. Antoine Millette employé à la "Textile" a reçu de graves blessures à la poitrine alors qu'il fut atteint par une navette métallique, il fut immédiatement transporté à l'hôpital des Trois-Rivières.

Mlle Lucienne Desrosiers à Joliette.

M. et Mme Robert Mousseau et Pauline Desrosiers en fin de semaine à Champlain.

M. et Mme G. Ranger, Mme A. Duplessis, Mlles Margot, Marielle Desrosiers et Louise DesCarrier tous de Montréal chez Nap. Desrosiers.

Chez Nap Chevalier pour fin de semaine M. et Mme Emile Chevalier de Québec et leur fillette Louise.

Les funérailles de Mme Alphonse Racine (Délia) Lessard ont eu lieu mardi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

### LUTTE A LOUISEVILLE

Mercredi dernier sur le terrain de l'Exposition notre promoteur local Fred Gingras nous servit un programme de lutte que la population attendait depuis longtemps, vu la grande rivalité qui existait entre les combattants.

1er Fred Gingras 140 lbs Louiseville, Alb. Bergeron 150 lbs, 15 minutes.

Gingras prend la chute en 14 minutes. Bergeron un débutant dans ce genre de sport fit tout de même bonne figure. Le public put constater que ce dernier possédait la force voulue et avec un peu d'expérience il sera en état de rivaliser avec de bons lutteurs.

2e Nil Christopherson 140 lbs Trois-Rivières; vs Bill Ben 145 lbs Trois-Rivières; 30 minutes ou une chute.

Nil sans contredit est le type que tout le monde aime à voir batailler, ce dernier ayant affaire à un bouillant adversaire qui aime à malmener son adversaire. Nil rendit le réciproque et ne tarda pas à prendre la chute en 20 mi.

3e Albert Lemay père, 158 lbs, Grand-Mère; vs Jack St-Germain 160 lbs, Trois-Rivières; 45 minutes ou une chute.

Ce numéro fut très intéressant, superbe exhibition de lutte et de force physique. Lemay lutteur de vieille date dû céder à la vigueur de son jeune adversaire après 40 mi.

4e Jack Davidson 135 lbs T.-Rivières; vs Albert Lemay junior, 145 lbs Grand-Mère. 2 dans 3 à finir limité à une heure.

Voilà le numéro qui suscita de l'intérêt vu la grande rivalité qui existait entre les combattants. Cravates russes, coups d'Arpin, clefs de bras furent les manœuvres très souvent répétées. Lemay prit la 1er chute au moyen d'un collier de force. Davidson prit la 2e au moyen d'un écrasement général après 1 hre de combat suivant que l'exige le règlement les combattants se retirèrent par 1 nul.

Jeudi dernier il y eut lutte au terrain de l'Associated Textile.

1e John Carroclusi 172 lbs Montréal vs Rol. Brousseau 164, 30 minutes ou une chute.

Carroclusi pris la chute en 24 minutes par un écrasement général. Ce numéro fut de toute beauté par les démonstrations de prises scientifiques et le dépolement de force physi-

que de la part des deux figurants.

2e Paul Descoteaux, 145 lbs, oMontréal vs Jos Samson 142 lbs, 45 minutes ou 1 chute.

Samson prit la chute en 26 minutes. Les deux figurants se contentèrent à faire de la comédie plutôt que de la lutte.

3e Théo. Beaudry, 142 lbs. Louiseville, vs A. Turcotte 138 lbs. Montréal. 2 dans 3, limité à 1 heure.

Beaudry 1e  
Turcotte 2e  
Beaudry 3e

Ce numéro fut très vite, excitant, passionnant vu la force et l'expérience que possédaient les 2 figurants Turcotte, violent, se contenta de malmener son adversaire, mais sans l'intervention de l'arbitre qui ait été trop vite à donner la dernière chute à Beaudry, sûrement que Turcotte aurait triomphé car on voyait que Beaudry était affaibli et que son adversaire regorgeait de vigueur.

### LA CHAUSSURE A TRAVERS L'HISTOIRE

Lorsque les hommes, femmes et enfants mettent leurs souliers le matin, se rendent-ils compte que ceux-ci sont peut-être les répliques exactes de souliers portés autrefois dans l'ancienne Egypte, la Perse, Rome ou la Grèce? Les gentilles petites sandales, par exemple, portées par la dame bien mise d'aujourd'hui, furent probablement copiées d'après des modèles trouvés sur momies égyptiennes. C'est la plus vieille chaussure dont parle l'histoire.

Les sandales, la chaussure presque universelle des anciens dans les pays chauds, sont encore la chaussure favorite de plusieurs races. Bien qu'il y ait 232 variétés dans certains pays, le type ordinaire de souliers portés bien avant l'ère chrétienne est encore en usage. Les anciens Grecs n'échangeaient leurs sandales pour des souliers que dans des circonstances exceptionnelles.

Les chasseurs grecs portaient des bottes lacées par devant. Outre les sandales, les patriciens romains portaient des souliers de cuir noir; les souliers en cuir rouge étaient réservés aux sénateurs, et la botte, ou cothurne, montant parfois jusqu'à près du genou, et souvent munie d'une semelle épaisse qui grandissait en apparence celui qui la portait, était laissée aux tragédiens et chasseur.

Au moyen âge, les nobles portaient des souliers très pointus; et vers la fin du 14e siècle, on allongea ces bouts avec tant de ridicule qu'il semblait y avoir une lanterne au bout de chaque soulier, les Anglo-Saxons et les Anglo-Normands portaient des demi-bottes et, sous le règne d'Edouard

IV, sinon plus tôt, on établit que la botte véritable revers et éperons, faisait partie de l'acoutrement des chevaliers.

Ainsi, à travers les âges, sont apparues successivement les bottes à revers larges du règne de Charles 1er, la botte française, richement décorée, du temps de Charles II, la botte genouillère des cavaliers, les fameuses bottes à revers jaunes portées en Angleterre au 18e siècle, la botte de Hesse, autrefois article indispensable de marche, et la botte de Wellington, qui fut finalement remplacée par le Blucher, une courte botte au-dessus de la cheville, un peu comme les bottines d'aujourd'hui.

LIBEZ NOS ANNONCES ET ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

### PETITES ANNONCES

Beaux romans Français (Bordeaux, Bourget, Coppé, Theuriet, ...) Vendus Franco:  
Cent volumes \$15.  
Dix \$1.85  
Un .20  
Autres 25 \$1.54

PAYONS CHER VIEUX TIMBRES CANADIENS J. VILLIERS St-Léonard, (Laval).

### Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT JUSTIN ou expédiés franco par la poste sur réception de

# 25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
- 2.—Le Massacre de Lachine.
- 3.—Ma Cousine Mandine.
- 4.—Les Fantômes Blancs.
- 5.—La Métisse.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin.
- 9.—Le Médailillon Fatal.
- 10.—L'Aveugle.
- 11.—Nypala.
- 12.—Fierté de Race.
- 13.—Roxane.
- 14.—La Révélation d'une race.
- 15.—L'Exploratrice.
- 16.—L'Associée Silencieuse.
- 17.—L'Ombre du Beffroi.
- 18.—La Besace d'Amour.
- 19.—Le Grand Sépulcre Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La Cité dans les Fers.
- 22.—La Taverne du Diable.
- 23.—Le Trésor de Bigot.
- 24.—Le Patriote (1887-88)
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchet de Frontenac.
- 27.—Fleur Lointaine.
- 28.—La Besace de Haine.
- 29.—Le Siège de Québec.
- 30.—Les Caprices du Cœur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoire, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

On demande ouvrier d'expérience dans la construction de cerceuil. Pour références, s'adresser à

"L'Echo de St-Justin".

**JOSEPH MERCURE,**  
MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

**SOUVENIRS MORTUAIRES**



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS  
Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.  
Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.  
**L'Echo de Saint-Justin,**  
ST-JUSTIN, P. Q.



**MAURICE LAURENT**  
Successor de ULRIC GIGIERE, BIJOUTIER  
Bel assortiment de Montres, Bagues, Joux, Bijouteries, Etc., Etc  
Réparations de toutes sortes à des prix très modérés  
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

**J.-Ernest Gagné,**  
SAINT-JUSTIN, P. Q.  
AGENT DE LA MAISON  
**P.-T. Legaré, Limitée, Québec**  
La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.  
Conditions pour convenir aux clients.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET LE PROFESSIONNEL DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

**Dr A.-D. Milot, P. A., D. D. S., L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Travaux Dentaires garantis et faits avec soin  
PROCÉDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR  
Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97  
**107 Frontenac, BERTHIERVILLE.**

**Cadeaux de Noces ou d'Anniversaires**  
Vous trouverez à nos magasins un très beau choix d'articles pour cadeaux  
Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses  
**Magasin W.-H. GAGNE,**  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

### St-Barthélemi

#### CHORALE DES DAMES DE SAINTE-ANNE

Dimanche, le 6 août, la Chorale des Dames de Ste-Anne se dirigeait vers Ste-Béatrix, après invitation de monsieur le curé Jos. Plante, pour exécuter le chant de la grand-messe. Au dire des auditeurs, ces dames eurent un joli succès et nous devons les en féliciter. Remarquons que le grégorien, si difficile d'exécution, fut rendu avec une maîtrise surprenante. Le sermon fut donné par le révérend Père Lavallée, c.s.v.

Après la messe, tous se rendirent à la jolie grève du lac Cloutier pour le dîner. Paysage charmant, bon appétit, gaieté pétillante, chansons du terroir, rien ne manqua. De multiples jeux d'adresses permirent à plusieurs d'égayer les spectateurs et de gagner de jolis prix.

Vers la fin de l'après-midi, monsieur le curé convia aimablement les gens de St-Barthélemi à venir s'asseoir, au presbytère, à une jolie table superbement garnie, pour la collation. Après remerciements de part et d'autre, le retour s'effectua vers sept heures. Voici les noms des membres de la Chorale: directrice, Mme Eug. Landry, organiste, Rév. G. Tremblay, c.s.v., Mmes J.-C. Sylvestre, Wilfrid Brulé, Julia Béland, Edmond Brissette, F.-J. Sylvestre, Jos Mercure, Edouard Béland, Wilfrid Sylvestre, Ovila Plante, Jos Sylvestre, P.-O. Sylvestre Bart, Michaud Philippe Desfossés, Hector Sylvestre, Henri Piché et Albert Côté. La présidente de la Chorale, Mme Olivier Barrette était malheureusement retenue chez elle par la maladie.

#### NOS ECOLES

Il est certain qu'au point de vue éducationnel, notre paroisse va connaître une ère de prospérité inespérée. Pour commencer par notre Académie, les cours d'agriculture qui doivent s'ouvrir bientôt, vont donner une importance de tout premier ordre à cette maison à laquelle nous tenons tant. Nul doute que les cultivateurs qui ont des garçons en âge pour profiter de ces cours se feront un devoir de faire bénéficier leurs enfants de cet avantage exceptionnel. Félicitons surtout monsieur le Curé et les Clercs de St-Viateur d'avoir doté notre région d'un tel foyer où nos jeunes iront puiser les moyens de faire bien et de faire mieux.

Nos Commissaires d'écoles ont emboîté le pas avec enthousiasme, et on dit que, même malgré les temps critiques que nous traversons, ils n'hésiteront pas à faire une petite toilette à notre collège, pour recevoir les nombreux élèves qui viendront s'inscrire, soit pour le cours commercial régulier, soit pour le cours agricole. Petite question d'orgueil, quoi! Et remercions-les de leur décision. Ils ne veulent pas faire de leurs fils (s'ils en ont) et de ceux des autres, des journaliers qui parcourent les rangs pour se chercher de l'ouvrage.

Et notre Couvent? On nous signale des demandes d'inscriptions d'un peu partout. Il est superflu de parler du travail admirable des révérendes SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, accompli dans nos parages; chaque mère de famille

le le sait mieux que quiconque. Sous l'habile direction de la révérende Soeur Supérieure actuelle un élan nouveau sera donné à l'enseignement ménager, à tout ce qui concerne la bonne tenue de la maison.

Vu que 95% de nos femmes de campagne sont chargées du jardin-potager, ne serait-il pas à souhaiter que notre Couvent soit doté d'un petit jardin-modèle où nos jeunes filles apprendraient la vraie méthode de culture des légumes et la manière de les apprêter? Monsieur l'Agonome pourrait peut-être donner un petit coup d'épaulé à ce mouvement?

Et nos petites écoles? Pour être plus obscur, leur travail est très important. C'est une fondation qu'il importe d'asseoir bien solide et nous souhaitons grand succès aux institutrices réengagées.

Les temps changent, de nouveaux horizons s'ouvrent. Que tous poussent à la roue et nous verrons dans quelque temps le bien immense que peuvent nous apporter les mouvements projetés.

#### BELLES FETES A STE-URSOLE

Au cours de la dernière quinzaine, des soirées très bien réussies, données au profit du Séminaire, ont eu lieu à Ste-Ursule, sur le terrain de l'école modèle, au milieu du concours généreux d'un grand nombre de personnes, de la paroisse et des environs. Ces soirées ont été organisées dans le but d'acquiescer notre dette envers le Séminaire, et envers l'Evêché. L'idée que chacun pouvait faire la charité tout en se récréant, partit de notre vénéré Curé, M. l'abbé Ephrem Lamy, sous le patronage duquel ces fêtes ont été organisées.

Divers amusements furent mis à la disposition du public: le jeu de "Bingo", la "Pêche" aux bibelots, le lancement de balle sur les chats, les rafraichissements, etc... De temps en temps, lorsque l'entrain diminuait, des violonneux, des danseurs et des chanteurs, nous égayaient en faisant revivre les gais refrains d'autrefois.

La dernière soirée, soirée de clôture, dimanche le 6 août, fut la plus active. Un programme très intéressant était à l'affiche ce soir-là. Dès l'ouverture, plus de deux mille personnes se trouvaient déjà sur le terrain. La présence de M. le Curé Lamy, de son Honneur, M. le maire Napoléon St-Louis, de M. L.-J. Thisdel, M.P.P., de M. Emile Giguère, Professeur à Montréal, de M. Léo-Paul Lamontagne, des Trois-Rivières, ajoutait à l'éclat de la soirée.

M. Léo-Paul Lamontagne, employé à la Banque Canadienne Nationale des Trois-Rivières, et jeune conférencier bien connu à la radio, présenté par M. le maire, fit en termes éloquentes, un magnifique exposé du patriotisme de nos Pères et de nos rentiers compatriotes, et les plaça comme modèles, à la génération qui monte.

"Nous sommes à une époque, dit M. Lamontagne, où il est temps de nous demander où nous allons, et ce que nous faisons. Avons-nous un idéal? Ne sommes-nous pas des neurles ou des indifférents? Avons-nous conscience des devoirs que nous avons à remplir envers la patrie qui souffre

actuellement? Il ne faut pas que nous nous laissions abattre par les difficultés que le monde traverse aujourd'hui.

"Il faut avoir confiance et foi en l'avenir; être forts dans la lutte pour que notre race sorte victorieuse de ce bouleversement économique et social, qui, nous l'espérons touche à sa fin."

M. Lamontagne recommanda ensuite aux jeunes, le culte de la paroisse et de son chef spirituel. "Si nous aimons la paroisse, dit-il, nous aimerons la patrie, car la paroisse est une petite patrie. Puis, comme c'est l'union qui fait la force, c'est de l'union de l'Eglise avec l'Etat, que sortiront les âmes fortes, capables de vaincre envers et contre tout".

M. Lamontagne termina en rappelant ce qui fit la force de nos Pères jadis: l'amour des belles vertus morales, l'attachement au sol et à la patrie, la fraternité qui régnait entre eux, le patriotisme qui les unissait. Unissons-nous donc à leur exemple, nous, les jeunes; vivons comme eux, et c'est ainsi que nous deviendrons puissants et forts, pour le salut de la patrie en danger.

M. le député L.-J. Thisdel prit ensuite la parole. Il remercia d'abord M. le curé et nous rappela une belle page d'Histoire du Canada: "Comment ont vécu nos ancêtres? Quels étaient leurs sentiments à l'égard de l'Eglise et de la patrie? Nos ancêtres ont toujours vénéré leur curé et leurs prêtres, et ils ont toujours fait marcher de pair l'Eglise et l'Etat.

"Conservons donc nos belles traditions, comme eux aimons notre clergé, de qui nous vient tout ce que nous avons de plus cher, notre foi et nos traditions." M. le député félicita ensuite la nombreuse assistance et termina en assurant qu'il garderait toujours de cette soirée un agréable souvenir.

M. le Curé remercia à son tour M. Thisdel des bons conseils qu'il venait de donner: "Vous avez compris, dit-il, M. le député, l'importance de l'oeuvre que nous accomplissons ce soir, et aussi l'importance du bon ordre entre le clergé et l'Etat.

Il adressa ensuite de sincères remerciements à tous les organisateurs de ces soirées, en particulier à M. Philippe Baril, le principal organisateur.

M. Emile Giguère débuta par un passage de l'Evangile: "Jésus pleurant sur sa ville de Jérusalem à cause de ses crimes, et lui prédisant de nombreux malheurs." L'orateur voulait ainsi nous montrer combien le patriotisme est grand, puisque il a été en queue sorte divinisé par Notre-Seigneur. Il recommanda l'amour de la patrie et l'union de tous vers un même but: la grandeur de la race. Unissons-nous dans la souffrance, a-t-il dit, car, c'est en souffrant ensemble que nous serons forts pour traverser les difficultés de la crise économique et sociale. Unissons-nous avec le clergé et ne le critiquons jamais; aidons-le au contraire, soutenons-le, et nous serons une race bénie, car le clergé est la lumière qui nous guidera et nous aidera."

Après les discours, on procéda au lancement d'un magnifique ballon, et la soirée se termina avec des chansons du bon vieux temps.

## AVIS

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées.

Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication.

De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause.

Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

### A nos Correspondants et Correspondantes

NOUS RAPPELONS QUE: —

10. — Les courriers ne doivent être écrits que sur un seul côté du feuillet, chaque feuillet doit porter en tête le nom de la localité, doit être numéroté et mis à la suite;
  20. — Les courriers ne doivent contenir que des nouvelles véridiques; les suppositions, les prophéties n'y ont pas de place de même que les commentaires personnels sur tel ou tel fait; nous publions avec plaisir tous les comptes-rendus de fêtes, mariages, funérailles, etc. Les oeuvres paroissiales, soirées, parties de cartes, etc., reçoivent notre meilleure attention.
  30. — Les courriers doivent être signés du nom du correspondant ou de la correspondante. (Ceci est important car à partir de ce jour, les courriers non signés du nom du correspondant ou de la correspondante qui y ajoutera un pseudonyme si désiré ne seront pas publiés).
  40. — Les courriers doivent être rendus à Saint-Justin pour le mardi soir;
  50. — Les courriers doivent être envoyés dans des enveloppes non cachetées et qu'alors un timbre d'un sou est suffisant suivant le texte de l'article 87, page 21 du Guide Postal Canadien;
  60. — Les compositions, les histoires, les contes, etc., qui sont envoyés avec les courriers pour être publiés dans le journal sont sujets aux règlements mentionnés dans l'avis publié ci-haut;
  70. — Les demandes de papier et d'enveloppes doivent être faites sur une feuille à part du courrier afin d'éviter tout retard.
- Nous appuyons sur la nécessité de signer les courriers et de les envoyer dans des enveloppes non cachetées alors qu'un timbre d'un sou est suffisant.
- Nous remercions tous nos correspondants et correspondantes de leur excellent travail en faveur du journal et nous leur disons toute notre appréciation de leur solide collaboration à l'oeuvre que nous poursuivons.

### Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

#### NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Brochures et Billets, Billets de Râfle, Recus, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis

Adressez toute commande ou demande d'information à

**L'Echo de Saint-Justin,**  
Saint-Justin, P. Q.

### SERVICE A DOMICILE

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

### LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE, P. Q.

St-Barnabé

Obsèques de Rachel Matteau, épouse de Joseph Mélançon

Le 13 juin s'endormait paisiblement dans le Seigneur, munie de tous les sacrements de notre sainte religion, Rachel Matteau, épouse de M. Joseph Mélançon, âgée de 23 ans seulement. Durant sa maladie, qui dura 6 mois, elle a montré un courage admirable.

Ses funérailles qui furent très imposantes eurent lieu le 17, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Théotime Gravel, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Athanas Mélançon, vicaire à St-Alexis et cousin de la défunte, assisté de M. l'abbé J.-H. Bourassa, vicaire, comme diacre et de M. Zoel Mélançon, ecclésiastique du Séminaire des Trois-Rivières, comme sous-diacre, beau-frère de la défunte.

Portait la croix, Mlle Régina Mélançon, accompagnée de M. Lucien Mélançon, beau-frère et belle-sœur de la défunte.

Le convoi funèbre était conduit par M. Edgar Landry, beau-frère de la défunte. Les porteurs étaient ses beaux-frères: MM. Eugène Loranger, Donias, Albert, Arthur et Henri. La collecte fut faite par ses deux frères: Les Révérés Michel-Hormidas, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Montréal.

Elle laisse pour la pleurer outre son époux, une fille Rita, âgée de 3 mois, ses parents, M. et Mme Maxime Matteau, de St-Etienne; ses sœurs, Mme Eugène Loranger, de St-Thomas; Marie-Jeanne; Mme Chs.-E. Boisvert, de St-Etienne; Mlle Marthe et Thérèse St-Etienne; ses frères, RR. Matteau, de St-Etienne; et Michel-Hormidas, Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal; et Emilien Matteau, de St-Etienne; ses beaux-parents, M. et Mme Gédéon Mélançon.

Suivaient le convoi funèbre, son 6-cousin, Joseph Mélançon, ses parents, M. et Mme Maxime Matteau, ses frères, RR. Frères Majorien et Michel-Hormidas, de Montréal; M. et Mme Emilien de St-Etienne; Mmes Marthe et Thérèse St-Etienne; ses sœurs et beaux-frères: M. Edgar Landry, M. et Mme Eugène Loranger, de St-Thomas; Chs.-E. Boisvert, de St-Etienne; ses beaux-parents, M. et Mme Gédéon Mélançon; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Donias Mélançon, de Shawinigan; Albert Mélançon, Shawinigan; Arthur Mélançon, de St-Etienne; Alfred Mélançon, du Cap de la Madeleine; MM. Henri Mélançon, Lucien et Rosaire Mélançon, de Shawinigan; M. Mathias Rielle, de St-Etienne; MM. Jos-Aimé et Raymond Rivard, de St-Etienne; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Freddy Gélinas, de St-Etienne, Uldéric Lampron, de St-Etienne; Adem Mélançon, de Grand-Mère; M. Georges Lacombe, de St-Etienne; M. Thomas Mélançon, de Grand-Mère; Mme Sévère Lacombe, de Grand-Mère; M. et Mme Albert Lafontaine, de St-Etienne; M. et Mme Noé Lacombe, de St-Etienne; Mmes Laura et Eva Matteau, M. et Mme Wilbray Lacombe, de Shawinigan; M. et Mme Rosario Lacombe, de Shawinigan; M. et Mme Wilbrod Beaulieu, de St-Etienne; M. et Mmes Georges Beaulieu, Simon Beaulieu, MM. Irénée et Léonard Beaulieu, tous de St-Etienne; ses neveux et nièces: M. Joseph Landry, de St-Etienne; Mmes Alba et Cécile Boisvert, MM. Arthur et Charles Grenier, Clément Désaulniers, M. Onésime Déziel, M. Joseph et Georges Garceau, Georges-Etienne, Joseph et Ernest Lampron, Camille Gignac, Rosaire Gignac, G.-Etienne Garceau; De St-Sévère: Mmes Simone et Rosa Milot, Marie-Ange et Yvonne Descôteaux, MM. Armélias Dupont, Freddy Dupont, Onil Milot, Mme Vve Prosper Lemay, M. et Mme Wilbrod Lemay, M. et Mme Isaac Lampron; De Charette: M. Hermide Gélinas, maire; De St-Thomas: M. Hormidas Boisvert, Stanislas Boisvert, Gaston Houle, Mlle Gabrielle et Juliette Houle, Simonne Bellefleur, MM. et Mmes Roméo Boucher, Eugène Désaulniers, Aquila Boisvert; De Shawinigan: Mlle Laurette Plante. En plus la presque totalité des paroissiens assistaient.

Bouquets spirituels: M. et Mme Donias Mélançon, de Shawinigan; La famille Alfred Mélançon, du Cap de la Madeleine; M. et Mme Albert Mélançon, de Shawinigan; M. et Mme Arthur Mélançon, de St-Etienne; Révère Soeur Gérard-Majella, Soeur Dominicaine des Trois-Rivières; Les Séminaristes, 1ère Année, du Séminaire des Trois-Rivières; M. et Mme Albert Lafontaine, des Trois-Rivières; M. et Mme Thomas Mélançon, de Grand-Mère; Famille Alfred Gélinas, de St-Etienne; M. et Mme Rosaire Bournival, de St-Etienne; M. et Mme Rosario Lacombe, de Shawinigan; Mme Léopold Lafontaine, des Trois-Rivières; M. et Mme Paul Barbeau, Mlle Xlina Désaulniers, Mlle Annette Offrande, tous des Trois-Rivières.

M. et Mme Alfred Mélançon, M. Henri Mélançon, de St-Barnabé. Nous offrons aux familles Matteau et Mélançon, nos plus sincères sympathies.

RESULTAT DES EXAMENS DE L'ÉCOLE DU VILLAGE, SOUS LA DIRECTION DES RR. SS. DE L'ASS. DE LA STE-VIERGE

Ont obtenu leurs promotions en 7ième année, avec grande distinction: M. Roland Diamond, Mlle Laurette Gélinas, et Mlle Marie-Anna Gélinas.

Avec Distinction: MM. Germain-Paul Gélinas, Bernard Villemure. En 6e année, Grande Distinction: M. Georges Diamond, Mlle Léona Lemay, Mlle Marguerite Gélinas. Distinction: Mlle Yvette Gélinas, Marie-Laure Boucher; Succès: Mlle Madeleine Bournival;

En 5e année, Grande Distinction: M. Georges Grenier; Distinction: M. Thérèse Désaulniers, Yvette Auger; Succès: Mlle Alice Gélinas, M. Gaston Carbonneau, Mlle Marie-Paule Boucher, M. Athanas Carbonneau; En 4e année, G. Distinction: M. Armand Mélançon, Mlle Fernande Diamond, Madeleine Bournival; Distinction: M. Rosaire Grenier; Succès: Mlle Germaine Gélinas, Pauline Bourassa, M. Willie Lemay, Mlle Fernande Milot, Clémence Lord.

Distribution des Prix: Succès: M. Roland Diamond, Mlle Laurette Gélinas, M. Jacques Diamond, Georges Grenier, Armand Mélançon, Rosaire Grenier. Application: Mlle Léona Lemay, M. Rosaire Grenier; Instruction Religieuse: Mlle Léona Lemay, M. Bernard Villemure, M. Rosaire Grenier; Excellence: M. Jacques Diamond; Bonne conduite: M. Laurent Bourassa; Ouvrages manuels: Mlle Marguerite Gélinas; Arithmétique: MM. Roland Diamond, Armand Mélançon, Mlle Fernande Diamond; Grammaire: Mmes Laurette Gélinas, Madeleine Bournival; Géographie: Mlle Marie-Anna Gélinas; Histoire du Canada: M. Germain-Paul Gélinas; Leçons orales: M. Georges Grenier; Ecriture: M. Oswald Lemay, Mlle Pauline Bourassa, Assiduité: M. Roland Diamond, Mlle Laurette Gélinas, Marie-Anna Gélinas, M. Germain-Paul Gélinas, Jacques Diamond, Mlle Marguerite Gélinas, Yvette Gélinas, Marie-Laure Boucher, M. Georges Grenier, Mlle Alice Gélinas, Marie-Paule Boucher, Marie-Rose Lajoie, Françoise Gélinas, Madeleine Bournival, M. Rosaire Grenier, Paul-Eugène Lemay, Mlle Clémence Lord, Germaine Gélinas, Germaine Gélinas, Rosa Gélinas, Marie-Marthe Boucher, M. Georges-Etienne Gélinas, Jean-Gilles Diamond, Bertrand Carbonneau, Charles-Auguste Gélinas, Mlle Fernande Milot.

En 3e année, Grande Distinction: M. Joseph Héroux, à Mlle Thérèse Gélinas. Prix de succès en 3e année: Volume, par Mme Donat Carbonneau, à Mlle Madeleine Bournival. Prix d'Histoire Nationale: Vie de Mgr Baunard, par M. et Mme Albé Diamond, à Mlle Juliette Héroux. Prix de succès, en 6e année: Missel quotidien et Vespéral, par M. le Dr et Mme P.-N. Ferron, à Mlle Madeleine Auger. Prix de progrès: Missel quotidien et Vespéral, par Mlle Maria Bourassa, à Mlle Benoîte Boucher. Prix de dactylographie: Chapelet sur chaîne dorée, par Mlle M.-Jeanne Bourassa, à Mlle Simonne Lamy. Prix d'application: Cadre de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par M. et Mme Eugène Bournival, à Mlle Thérèse Gélinas. Prix de piano: Livre de prières, par Mlle Etienne Veillette, à Mlle Thérèse Villemure. Prix de musique vocale: Missel quotidien et Vespéral, par Mlle Edith Bournival, à Mlle Annette Ricard. Prix de piano: Crucifix, par M. et Mme Théodore Lacombe, à Mlle Cécile Marcouillier. Prix d'application: Paroissien très complet, par M. Philippe Bourassa, à Mlle Gemma Lacombe. Prix d'ouvrage manuel: Boîte de papier à lettre, par M. et Mme Alfred Boucher, à Mlle Pierrette Lamy. Prix de leçons orales en 5e année: Livre de prières, par Mlle Veillette, à Mlle Eliane Castonguay. Prix de succès en 5e année: Cadran de fantaisie, par M. et Mme Eugène Dupont, à Mlle Florida Déziel. Prix d'écriture normale: Volume, par Mlle Eliane Castonguay, à Mlle Madeleine Castonguay. Prix de succès en 2e année: Volume par M. et Mme Wilfrid Boucher, à Mlle Mariette Diamond. Prix d'Instruction religieuse: Missel, par un ami de l'éducation à Mlle Gilberte Gélinas. Prix de piété: Bénitier, par M. et Mme Ephrem Villemure, à Mlle Claire Dupont. Prix de calcul mental: Volume, par M. et Mme Ovide Boisvert, à Mlle Germaine Boucher. Prix d'application: Rosaire, par M. et Mme Joseph Matteau, à Mlle Jeanne Dupont. Prix d'arithmétique, Volume par Mlle Lucia Boisvert, à Mlle Monique Bournival. Prix de langue anglaise: Volume, par M. et Mme Joseph Héroux, à Mlle Florida Déziel. Prix d'Histoire d'Église: Crucifix, par M. et Mme Albé Diamond, à Mlle Eliane Castonguay. Prix de bonne tenue: Statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par la Communauté, à Mlle Madeleine Castonguay. Prix de classe 5e année: Mlle Rita Gélina et Mlle Germaine Lavergne; 4e année: Mlle Gabrielle Gélinas; 3e année: Mlle Germaine Gélinas; 1ère année: Mlle Irène Gélinas, Gabrielle Lemay et Liliane Lacombe. Cours préparatoire: Mmes Monique Héroux et Thérèse Gélinas.

MARIAGE BOURASSA - PRONOVOST Mercredi, le 14 juin fut béni en cette paroisse par le Rév. Père Barthélemy, O. P., des Trois-Rivières, le mariage de Mlle Emilienne Bourassa à M. Lucien Pronovost, des Trois-Rivières, membre de la Garde d'Honneur des Trois-Rivières. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs: MM. Euchariste Pronovost, des Trois-Rivières, et M. Arthur Bourassa, de St-Barnabé. Agissait comme fille d'honneur, Mlle Auréa Bourassa, sœur de la mariée, comme garçon d'honneur, M. Antonio Gélinas. La mariée portait une toilette rose-pâle, chapeau, bas et gants, de teinte crème, souliers de kid noir. Son bouquet se composait de roses roses et de muguet. Le marié portait un habit bleu marine, chapeau et gants gris, souliers noirs. Un beau programme de chant et de musique fut exécuté pendant la messe par les jeunes filles, Mlle Claire Pronovost, des Trois-Rivières, sœur du marié, Mlle Hélène Gélinas, de Charette; M. Florénil Bourassa, Mlle Antonette Bourassa, Georges-Etienne Héroux, Mlle Rosilda Bourassa, Bernard Héroux, Lucile Boisvert, Emmanuel Bourassa, Mlle Jeannette Bourassa, Rogation Milot, Yvette Gélinas, Nelson Auger, Marie-Ange Descôteaux, de St-Sévère; Arthur Plante, Annette Gélinas, Florida Bourassa, Simonne Robert, Albertino Bourassa, Alphonsine Pronovost, des Trois-Rivières; Laurette et Jeanne Bourassa, Gracia Gélinas, Yvonne Descôteaux, de St-Sévère; Laurette Robert, M. Omer Descôteaux, de St-Sévère; Robert Charette, de Charette, Philias Boucher.

Après le mariage, les mariés, suivis des invités, se rendirent chez le père de la mariée pour y prendre le déjeuner. Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait: MM. et Mmes Euchariste Pronovost, Arthur Bourassa, Mmes Descormiers, Aimé Descôteaux, Médéric, Robert, Roméo Bourassa, Ephrem Boisvert, Clodio, Robert, Ferdinand Lapointe, Oscar, Robert, Josué, Isabelle, Alphonsine Bourassa, Mme Paul Bourassa, MM. les membres de la Garde d'Honneur des Trois-Rivières; MM. Léotourneau et Gendron, Joseph Duhaime, Théodore Lacombe. Vers 1 heure p.-m., les mariés partirent pour voyage à Montréal et à Lachine, les invités allèrent les reconduire jusqu'aux Trois-Rivières. Pour le voyage, la mariée avait une toilette bleu, manteau gris et soulier de même teinte, chapeau gris et bleu, sacoches, bas et gants gris. A leur retour une réception fut faite chez M. Pronovost, père du marié. Les nouveaux époux demeureront aux Trois-Rivières. Ils reçoivent de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs vœux de bonheur à l'heureux couple.

FUNERAILLES DE M. ARSENE BOURNIVAL, A ST-BARNABÉ Dernièrement ont eu lieu les imposantes funérailles, de M. Arsène Bournival, époux de Métaïde Duplessis. Il était âgé de 65 ans et 5 mois. La levée du corps fut faite par M. le Curé Gravel. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-H. Bourassa, vicaire de cette paroisse, assisté de M. le Curé et de M. l'abbé R. Lamy. Curé de Charette, comme diacre et sous-diacre. Les orateurs étaient MM. Sévère La-

my, maire de St-Barnabé, Wilfrid Boucher, ex-maire de St-Barnabé, Dr P.-N. Ferron, Ephrem Bournival, Maxime Bournival, Nestor Bourassa.

Il laisse pour la pleurer, outre son épouse, 3 filles, Mary, Mme Onésime Boisvert, Shawinigan; Yvonne, Mme Origène Diamond, St-Barnabé; Alphéda, Mme Philorum Meunier, Shawinigan; 2 fils, Isidore et Denis Bournival, de St-Barnabé; 2 sœurs, Victoria, Mme Euchariste Lavergne, de St-Barnabé et Rebecca, Mme Adélaïde Giguère, de St-Boniface; 2 frères, Arthur Bournival, de Manchester et Thomas Bournival, de St-Boniface; ses belles-filles, Mmes Isidore et Denis Bournival, de St-Barnabé; ses beaux-fils, MM. Onésime Boisvert de Shawinigan, Origène Diamond, St-Barnabé, Philorum Grenier, de Shawinigan; Armand Lavergne, de St-Barnabé; ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

La quête fut faite par MM. T. Bournival et B. Duplessis. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille.

St-Barnabé: ses beaux-frères: MM. Néré Duplessis, Onésime Landry, B. Duplessis, Napoléon Duplessis et 33 petits-enfants: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Marcel, Laurier, Jacques, Pierrette, Violette Boisvert, de Shawinigan; Germain, Roland, Georgette, Gaston, Pauline Brunelle; Marcelle, Jean-Paul, Pierrette Diamond, de St-Barnabé; Roger, Bernard, Guilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival, St-Barnabé; Gabriel, Edouard, Gaétane, Longuay, Romuald Bournival, St-Barnabé; Jules, Jacques, Jacqueline, Huguette Grenier, de Shawinigan et Claude Lavergne, de St-Barnabé.

Qualité insurpassable THE "SALADA" "Frais des plantations" 604P

my, maire de St-Barnabé, Wilfrid Boucher, ex-maire de St-Barnabé, Dr P.-N. Ferron, Ephrem Bournival, Maxime Bournival, Nestor Bourassa. Il laisse pour la pleurer, outre son épouse, 3 filles, Mary, Mme Onésime Boisvert, Shawinigan; Yvonne, Mme Origène Diamond, St-Barnabé; Alphéda, Mme Philorum Meunier, Shawinigan; 2 fils, Isidore et Denis Bournival, de St-Barnabé; 2 sœurs, Victoria, Mme Euchariste Lavergne, de St-Barnabé et Rebecca, Mme Adélaïde Giguère, de St-Boniface; 2 frères, Arthur Bournival, de Manchester et Thomas Bournival, de St-Boniface; ses belles-filles, Mmes Isidore et Denis Bournival, de St-Barnabé; ses beaux-fils, MM. Onésime Boisvert de Shawinigan, Origène Diamond, St-Barnabé, Philorum Grenier, de Shawinigan; Armand Lavergne, de St-Barnabé.

Collège Saint-Joseph Berthierville COURS COMMERCIAL PRATIQUE Préparation au cours classique CONDITIONS FACILES J.-ARTHUR RIOUX, C. S. V., DIRECTEUR.

L'OUVERTURE DES COURS du Professeur Deschesnes à Maskinongé est fixée au 4 septembre 1933. COURS DE PREPARATION: aux Ecoles d'Agriculture, aux Collèges classiques, aux Ecoles Techniques, aux Examens du Bureau Central des Examineurs Catholiques. COURS COMMERCIAL-AGRICOLE Les livres ne sont pas fournis. Le professeur s'occupera de trouver une bonne pension à prix raisonnable pour les élèves de l'extérieur.

GRANDE VENTE D'USTENSILES de CUISINE en aluminium

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'ustensiles de cuisine, en aluminium que nous vous offrons, pour un temps limité, à 89 centins. Cet assortiment comprend: des Rôtissoires, Bouilloires, Marmites, Chaudières à l'eau, Plats à Vaisselle, Thières, Cafetières, Marmites à patates, Casseroles, etc. etc. Magasin W.-H. GAGNE, St-Justin, Qué.

# PAGE SPORTIVE

## VICTOIRE DE L'ÉCHO

Dimanche dernier, le 6 Août, l'équipe de l'Écho de St-Justin tentait l'exploit de rencontrer et de vaincre deux adversaires différents. La première joute, qui était cédulée pour 1 heure p.m., alignait le St-Marc de Shawinigan contre l'Écho. La force triompha toujours et le club de l'Écho reprit le chemin de la victoire, en écrasant le St-Marc par le score décisif de 8 à 1. Tous les joueurs étaient en forme et bien résolus à montrer leur supériorité sur les adversaires.

La batterie de l'Écho, composée de Lafrenière et Bellemare, ne donna aucune chance aux joueurs du St-Marc et n'accorda qu'un seul point à la septième manche. Pendant que le St-Marc s'en retournait au champ sans faire de point, l'Écho ne perdait pas l'occasion de s'assurer la victoire dès les premières manches. Le lanceur Piette, du St-Marc ne put empêcher ses adversaires de frapper à leur goût et plusieurs hits furent accordés, qui rendirent le jeu très difficile aux joueurs sur la défensive. Bellemare, Doucet et Lafrenière frappèrent pour le deux buts à la cinquième manche: ce qui permit d'enregistrer quatre points au crédit de l'Écho.

Bonin, notre populaire troisième but, réussit son "bunt" à deux reprises différentes.

Le lanceur Lafrenière semblait n'avoir aucune pitié pour ses adversaires et réussit à retirer quatorze hommes au bâton durant les 7 manches que la partie dura, tandis que Piette n'en retira que trois pendant les cinq premières manches. Vu son insuccès sur le monticule, Charles Guay dut le remplacer à la sixième et fit un peu mieux que son prédécesseur. Le St-Marc croyait bien s'en retourner avec un blanchissage, lorsque Guay eut la bonne fortune d'atteindre le marbre, alors que le receveur Bellemare était en pourparler avec son lanceur, à quelques pieds de la boîte. Ce point sauva le St-Marc du blanchissage, mais non de la défaite.

Les joueurs du St-Marc se montrèrent d'une grande habileté, tant sur le champ intérieur qu'extérieur, en plus qu'ils manifestèrent un excellent esprit sportif.

Score par manche:

|            |   |   |   |   |   |   |     |
|------------|---|---|---|---|---|---|-----|
|            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7   |
| Le St-Marc | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | —1  |
| L'Écho     | 1 | 1 | 1 | 4 | 0 | 1 | x—8 |

**Sommaire.** — Points produits par Piette: 7; Guay, 1; Lafrenière, 1; Deux buts: Doucet, Lafrenière, Bellemare, Ferland; Trois buts: Fleury; Sacrifices: Ladouceur, Bonin; Laissés sur les buts: St-Marc, 5; l'Écho, 9; Retirés au bâton: par Piette, 3; Lafrenière, 14, Guay, 2; Arbitres: C. Clément, marbre; Donigny, buts; Temps de la partie: 1 heure et 25 minutes.

**Alignement:** — L'Écho: — Doucet, C. G., Ladouceur, C. D.; Bellemare, C. C.; Bonin, 3e but; R. Doucet, A. C.; Lafrenière, L.; Clément, 2e but; Ferland, 1er but; Bellemare, R.; Fleury, C. D.; Ladouceur, C. C. Le St-Marc: — Racine, A. C.; Baril, L.; Gélinas, 1er but; Guay, 2e but; Piette, L.; Paquin, C. D.; Lafrenière, C. C.; Gaudet, C. G.; Petit, 3e but; Pellerin.

## DEUXIÈME VICTOIRE DE L'ÉCHO

### LE ST-BARTHELEMI VS ECHO DE ST-JUSTIN

L'amateur de "base-ball", qui aime les émotions, fut certain d'être satisfait, quand il vit apparaître sur le terrain de l'Écho les Tigres de St-Barthélemy, qui ont la réputation

d'être durs à vaincre, surtout lorsque l'équipe s'était renforcie de deux recrues montréalaises. Les joueurs de l'Écho, qui venaient de remporter une éclatante victoire sur le St-Marc de Shawinigan, étaient dans de bonnes dispositions pour rivaliser d'adresse avec leurs adversaires.

Pour cette deuxième partie, l'autre batterie de l'Écho, formée de Bourgeois et Fleury, se devait de continuer les honneurs de l'après-midi; aussi n'y manquèrent-ils pas, puisque le St-Barthélemy fut vaincu par le score de 9 à 7. Dumontier, lanceur du St-Barthélemy, fit de son mieux sur le monticule, mais il s'est aperçu qu'un bon frappeur a toujours la chance sur un bon lanceur.

Dès la première apparition au bâton, les Tigres se montrèrent très agressifs et semblaient satisfaire leur désir d'écraser l'adversaire, car deux points furent enregistrés, sur des coups de Barrette et Gélinas. Tout annonçait que la partie devait être chaude et intéressante, lorsque les joueurs de l'Écho firent un ralliement à la troisième, pour compter quatre points, après avoir cogné la balle de Dumontier, au point d'en casser les bâtons.

Tandis que l'Écho s'assurait les honneurs de la victoire, notre lanceur tenait en respect ses adversaires, ne leur permettant de compter qu'à la septième manche deux autres points, en plus de trois points dans les premières. Le lanceur de l'Écho fut le sujet de plusieurs surprises, lorsqu'il réussit à retirer au bâton par deux fois la fameuse recrue Gélinas, du St-Barthélemy. Les Tigres, ne se comptant pas pour battus, se rebiffèrent et purent ajouter en leur faveur deux autres points à la dernière manche. Cette acquisition leur valut tout de même la défaite.

La partie ne manqua point d'intérêt jusqu'à la dernière minute et tous les spectateurs furent heureux d'assister à une joute où l'activité était à son comble. Certes, comme le disait nos amis, cette partie, en plus d'être importante, fut très intéressante.

Les "Tigres" sont d'excellents joueurs qui, avec le temps et la pratique, composeront une équipe très redoutable, non seulement dans les alentours, mais encore de bien loin. Nous nous devons de souhaiter au St-Barthélemy un plein et franc succès dans les parties qui se joueront à l'avenir.

Score par manche:

|              |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|--------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Le St-Barth. | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |   |
| L'Écho       | 0 | 1 | 4 | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | x |

**Sommaire:** Points produits par Dumontier, 9; Bourgeois, 7; Deux buts: Bourgeois, Fleury, Lafrenière; Sacrifices: Bonin; Retirés au bâton: par Dumontier, 5; Bourgeois, 10; Arbitres: C. Clément, marbre; Lallemant, buts.

**Alignement:** "Écho". — Doucet, C. D.; Ladouceur, C. C.; Bourgeois, L.; Bonin, 3e but; Fleury, R.; Lafrenière, A. C.; Clément, 2e but; Ferland, 1er but; Bellemare, C. G. St-Barthélemy. — Brière, A. C.; Gélinas, 2e but; Barrette, R.; Maillet, Beaucage, Bédard, Ayotte, Dumontier, L.; Gervais.

### POTINS DU BASE-BALL

On dit que l'équipe de l'Écho de St-Justin a repris le chemin de la victoire.

On dit que le St-Barthélemy avait renforcé son équipe de deux joueurs étrangers.

On dit que le club de St-Marc de Shawinigan possédait un certain cachet de gentillesse.

On dit que les "Tigres" de Saint-Barthélemy se sont aperçus que

l'Écho avait pour arbitre un homme judicieux et compétent.

On dit que M. Charles Clément connaît ses règlements comme un avocat connaît ses textes légaux.

On dit que les discussions ne sont pas chose aimable pour les spectateurs, surtout quand elles sont longues.

On dit que la population de St-Justin est loin d'être dégoûtée des activités sportives.

On dit que le St-Marc, moins un point, se serait enfui dans la vallée de l'humiliation.

On dit qu'il se peut que la coupe du championnat ne soit disputée qu'entre des joueurs résidant dans le comté Berthier-Maskinongé.

On dit que les gentilles demoiselles de l'estrade chérissent les couleurs harmonieuses du costume des Tigres.

On dit que les joueurs du Maski reconnaissent sans l'avouer la force de l'Écho.

On dit que les joueurs de Maskinongé se croient de taille à surpasser leur professeur. Il est vrai qu'on ne fait pas grand-chose, quand on ne fait rien.

On dit que Maski est féminin et que Monsieur "On dit que" est masculin, et pourtant ça ne fait qu'un.

On dit que le lanceur Lafrenière pique sans être un bourdon.

On dit que la confiance renaît dans l'esprit des organisateurs.

On dit que Bourgeois est en même temps un bon gérant et un bon lanceur.

On dit que les partisans du St-Barthélemy manifestent comme en temps de campagne électorale.

On dit qu'il faut au St-Barthélemy un peu plus d'attente, s'il veut être assuré du succès.

On dit que la dent du Tigre est plus à craindre que la lancette du bourdon.

On dit que les joueurs du St-Marc

aiment le "base-ball" par goût et le voyage par agrément.

On dit que le Maski a tremblé sous la force du Berthier.

On dit qu'Edgar Bellemare est à la fois un receveur et un rempart derrière le marbre.

On dit que Bonin est très apprécié par l'assistance de son "bunt" si efficace.

On dit que l'estrade se change parfois en salon.

On dit que Gérard Bellemare promet à la balle une envolée céleste.

On dit que Napoléon a pris pour devise: "La gloire avant tout".

On dit que les Doucet et Ladouceur font honneur à leur club.

On dit qu'Edgar remplit avec dignité son rôle de capitaine.

On dit que Ferland joue avec maîtrise la position de premier but.

On dit que 300 partisans de St-Barthélemy ont accompagné leur équipe.

On dit qu'il faut craindre les adversaires de loin, pour ne plus les craindre de près, et se réjouir à leur approche.

On dit que chacun est jaloux de ce qu'il est, et on aime mieux être aveugle que de connaître son faible.

On dit qu'il vaut mieux ne pas connaître les attaques auxquelles on ne veut opposer que le silence.

On dit qu'il faut tailler l'habit d'après ce qu'on a d'étoffe.

On dit qu'il est bien naturel que le jugement mûrisse avec les années.

### DEVINETTES

Quelle différence y a-t-il entre un nouveau gérant et un ex-gérant?

R. — Il n'y en a pas. Le nouveau gérant marche d'après les ordres de l'ancien.

Quelle est la qualité essentielle pour être un arbitre compétent?

R. — C'est de connaître à fond

(à suivre sur la page 7)

# BASE-BALL

## à St-Justin

### Dimanche, le 13 août

#### A 1 HEURE Précise

### SAINT-BONIFACE

VS

### L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

#### et à 2.30 heures

### YAMACHICHE

VS

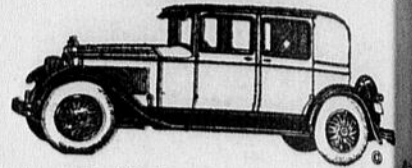
### L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

Considérant le beau succès de dimanche dernier, la direction du club Echo de St-Justin désire informer tous les amateurs des environs qu'ils seront encore en état de vous faire passer un agréable après-midi en jouant deux parties consécutives.

## Bienvenue à Tous !!!

### Estrade: 15 sous pour les deux joutes.

## TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

Map. S. de Carufel & Fils,

Tél. 29, Pont Maskinongé

— Pour vos travaux d'impression, adressez-vous à l'Écho de Saint-Justin: un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

## LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 85 rue Hart — Tél. 411

Résidence: 149 Ste-Julie — Tél. 1373

## J.-A. VILLENEUVE

### NOTAIRE

Prêts sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. Bell 35-31

## Richard Lessard B. C. L.

### NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection

STE-URSULE, Comté de Maskinongé.

82, rue St-Laurent — Tél. 105

LOUISEVILLE, P. Q.

## Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

## L.J. A. LEGRIS

### DOCTEUR EN MEDECINE

Médecine Générale au bureau et à domicile.

Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.

68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

## Pipes en Cèdre

Nous avons un beau choix de ces pipes avec bouquins en caoutchouc ou en bakélite et que nous pouvons vous offrir aux prix suivants: avec bouquins caoutchouc \$0.50 avec bouquins en bakélite 1.00

Prix spéciaux à la douzaine

## Magasin W.-H. GAGNE,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

## OMER RINFRET

### BOUCHER



Gros et détail Et commercant de toutes sortes, volailles, foins, etc.

Service de Frigidaire

Louiseville, P. Q.

Page Sportive

(suite de la page 6)

les textes réglementaires et pour le moins d'avoir lu une fois le livre des règlements.

Quelle différence y a-t-il entre l'équipe du "Maski" et celle de "ECHO"?

R. — C'est que "Maski" possède quatre joueurs hors du comté tandis que "ECHO" recrute ses joueurs dans le comté Berthier-Maskinongé.

Quelle différence entre un bourdon et un tigre?

R. — C'est qu'un bourdon pique avec sa lancette, tandis qu'un tigre pique avec ses griffes.

Qu'est-ce qu'il y a de plus fâchant qu'une défaite?

R. — C'est une victoire sans gloire.

Que faut-il à un frappeur pour cogner sûrement la balle?

R. — C'est d'avoir la pratique routine, un bon bâton et l'oeil précis.

Quelle différence y a-t-il entre un lanceur semi-professionnel et un lanceur amateur?

R. — C'est que le lanceur semi-professionnel fait les parties presque seul, tandis qu'un lanceur amateur fait la partie avec tous les autres joueurs.

Un Amateur.

NOUVELLES DE L'EXTERIEUR

Le 6 août, le "Maski" pouvait se glorifier d'une nouvelle victoire, en battant le Berthierville par le score de 6 à 5. La partie fut très intéressante, tout comme le démontre le résultat. Bourdon, lanceur du Maski, se joua de ses adversaires, en retirant du bâton 17 frappeurs, tandis que son rival Lavallée en comptait 14.

Les Tigres, de St-Barthélemi ont vu qu'ils n'étaient pas les seuls à jouer du "base-ball" dans le comté Berthier-Maskinongé.

Les Nouvelles du soir nous rapportent que le "Maski" jouera deux parties, le 13 août.

On a pu lire sur le dernier numéro du journal, dans la page sportive, certaines bouffades à l'égard du club Maski. Il y a même des gens qui prétendent que ces écrits proviennent de personnes de St-Justin. Ce qui est faux. Le journal est l'arme par excellence, mais il faut savoir qui s'en sert, avant d'attaquer avec le même instrument.

Ministre des Affaires Etrangères.

Notes Locales

Mlles Marie-Rose et Léona Paquette, M. et Mme Lecours, MM. Gilbert Lecours, Larue de Montréal sont venus rendre visite à M. Oscar Paquette dimanche dernier.

M. Florent Vermette est allé passer quelques jours à Joliette cette semaine.

Mlle Madeleine Bourgeois de Montréal passe une huitaine à St-Justin, l'invitée de Melle Irène Gagné.

M. Donat Toupin de Montréal à St-Justin dimanche.

Mlles Emilienne et Germaine Lebeau et M. Jos Gagnon sont allés à Montréal cette semaine.

M. et Mme Arthur Beaulieu de Shawinigan de passage chez M. Joseph Toupin dimanche.

M. le Notaire Chs-Ed. Ville-neuve de Gentilly à St-Justin dernièrement.

Mme Albert Gagné, Mlle Irène Gagné, M. Bernard Bourgeois ainsi que M. Georges Bo-

nin de Berthierville et Mlle Thérèse Racette de Joliette à Vaucluse mardi dernier.

M. et Mme Marcel Lessard et Mme Donat Clément ont passés une fin de semaine à Montréal.

Mlle Alice Lajoie de Shawinigan passe quelque temps à St-Justin.

Mlles Clara et Aurore Paquet d'Albany N.-Y. sont arrivées pour une vacance d'un mois à leur résidence d'été le "Sabot".

M. et Mme Paul Baril et leur garçon Albert, M. et Mme Adolphe Voulligny se sont rendus à La Visitation dimanche dernier.

Mmes Damien Allard, Sylvio Bessette et Joseph Rouleau ainsi que M. Georges Vincent, de Lachine, de passage à St-Justin ces jours derniers. Ils sont venus visiter les ateliers de l'ECHO.

M. Angelbert Gagnon, de Lachine, de passage à St-Justin pour une quinzaine.

Dimanche dernier, M. et Mme Joseph Lambert, M. Alphonse Lambert, Mme Roméo Pichette, Mme Pierre Casaubon, M. et Mme Eugène Lambert ainsi que M. et Mme Rosario Lambert, sont allés en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Ils ont aussi visité Québ ceet le Cap de la Madeleine et sont revenus enchantés de leur voyage.

BAPTEME: —

5 août — Joseph, Henri, Léonidas fils de Camille Castonguay et de Philia Casaubon, parrain Henri Casaubon, marraine Parmilia Lefebvre.

— Lisez et faites lire L'ECHO de Saint-Justin. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

CORDE A LIEUSE

Nous avons reçu notre corde à lieuse et nous invitons ceux qui en ont besoin à venir nous voir.

Magasin W.-H. Gagné ST-JUSTIN

Montréal

M. et Mme William L. Gagné et leur fillette Gilberte sont allés à St-Justin dimanche dernier.

M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement à Ottawa est en vacances présentement à St-Hilaire avec sa famille.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay accompagné de M. et Mme Hercule Desjardins sont allés à St-Hilaire ces jours derniers rendre visite à M. et Mme Félix Desrochers qui passent l'été à cet endroit.

Sont allés à St-Eustache samedi dernier pour assister à la fête donnée en l'honneur de l'Honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, à l'occasion du 25ième anniversaire de son entrée dans la politique: M. Adolphe L'Archevesque ex-échevin de Délorimier; M. Arthur Laquerre, L.-A. Pauzé Wilfrid Duchesnay, M. Arthur Savoie, notaire; Jean Laporte, Messieurs les notaires Richard et Lucien Lessard de Ste-Ursule; Urbain Lessard de Ste-Ursule, Major J.-L. Desautels, Louiseville.

M. et Mme L.-G. Béland de Louiseville et leur fils Jules en promenade chez M. Wilfrid Duchesnay.

M. Marcel Duchesnay est revenu d'une vacance de 3 semaines passées à Charette, Garneau, Lac à la Tortue et Louiseville.

MM. Gaston et Raymond Sanschagrín de Charette en promenade chez leur oncle M. Wilfrid Duchesnay.

M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier des Ursulines à Grand-Mère de passage chez ses soeurs Mlles Magnan de la rue Bordeaux.

M. et Mme Emile Duchesnay de retour de vacances à St-Thimothée et St-Justin.

Mlle Clothilde Laquerre de Ste-Anne la Pérade en promenade d'une quinzaine chez son oncle M. Arthur Laquerre de la rue Délorimier.

M. et Mme Arthur Laquerre de la rue Délorimier accompagnés de leurs enfants, Mlles Yvette, Paule et Lorraine et Monsieur Rolland et Maurice sont partis dimanche pour passer quelques jours à Ste-Anne la Pérade.

M. et Mme A.-R. Desautels de la rue Chabot et leur famille sont allés dimanche dernier visiter leurs parents dans les Cantons de l'Est.

M. Rolland DeVarenes est de retour de vacances passées à St-Jovite.

Mlle Simone Sanschagrín de Charette de passage à la ville chez sa tante Mme Belleau.

M. et Mme Léopold Aubry sont de retour de leur vacances passées à Ste-Agathe des Monts.

M. Edgar Richard accompagné de M. Armand Malo sont partis samedi dernier pour un voyage de 10 jours à Chicago. Ils en profiteront pour visiter l'exposition.

M. et Mme Cardinal de Nicolet de passage dimanche chez Mlles Magnan de la rue Bordeaux.

MM. et Mmes Arthur Laquerre et Jules Mongeau et leurs familles sont de retour d'un voyage de 10 jours dans la Gaspésie.

EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

LICENCIÉ

INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS.

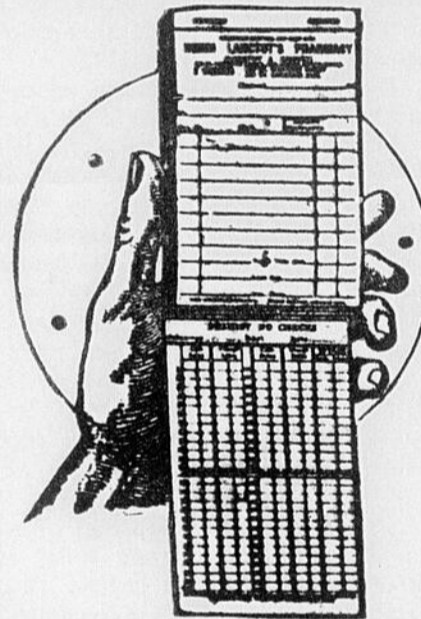
Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix déquant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE

CALENDRIERS

— ET — LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'ECHO de Saint-Justin

SAINT-JUSTIN, P. Q.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

— Pour vos travaux d'impression adressez-vous à l'ECHO de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal.

Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'Articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bayrhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

HOMMES DEMANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médecines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Melleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIEX, 4785 Ste-Catheine Et. Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

P.-O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bols planés, Etc. ENTREPRENEUR GENERAL Agent pour les engins à gazoline et à l'hulle de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien licencié. SAINT-JUSTIN

L'Almanach du Peuple Est en vente au bureau de l'ECHO de Saint-Justin à 25 cents. Par la poste, 10c. en plus.

Quelques sous...

par eux-mêmes ne représentent pas une épargne considérable, mais multipliés par le nombre d'articles d'épicerie que vous achetez dans un an et vous verrez que ça paie de faire ses achats au ...

MAGASINS Independants VICTORIA LIMITEE

W. H. GAGNE, Prop., Saint-Justin, P. Q.

Assortiment très varié dans toutes les lignes.

Quelques notes sur l'Artiste nicolétain

RODOLPHE DUGUAY

Il existe pour ceux que la vie engène dans son rouage suractif une joie reposante qui consiste à prendre contact avec des hommes que l'emprise de l'art a transformés et qu'une studieuse solitude a mûris.

Rodolphe Duguay, l'artiste Nicolétain, est un de ces hommes.

Après un séjour de sept ans dans la ville-lumière où il étudia, sous les meilleurs maîtres, il est revenu, lourd d'expérience et de métier se constituer le prisonnier de son village fleuri. Il raconte parfois à ses amis comment il vécut des heures grises et mornes dans un modeste logis, situé près du Vieux-Colombier, en plein Quartier Latin.

Maintenant, coude à coude avec les siens, puisant son inspiration dans la sérénité des choses qui l'entourent, il vit pour son art, se dévoue à cette cause sublime de défendre la beauté. Et cela loin du bruit, loin des foules aux rumeurs vaines.

Son atelier aux larges baies lumineuses se dresse sous l'égide de la maison paternelle, et s'ouvre, au coeur des champs en culture, sur le rustique décor des fermes Duguay se meut avec aisance dans ce cadre familial. Il se laisse pénétrer par cette ambiance chaleureuse. Les forces du pays agissent sur lui.

-0-0-0-

Nous le visitons par une journée venteuse et sans soleil. Duguay est bon seigneur. Il nous reçoit avec courtoisie et affabilité. Après les paroles de bienvenue qu'il nous adresse, sur le seuil de son atelier que surmonte une sourde lanterne aux montants ferrés, il nous invite à profiter de son bon feu. Sa main soulève une tenture qui masque l'entrée de son studio et nous passons.

Une atmosphère de sérénité et de paix flotte ici. La fièvre, la fébrilité, la surexcitation qu'invoquent certains artistes n'ont jamais forcé cette enceinte. Les choses sont au repos. Seuls les tableaux s'animent.

En entrant, nous sommes pris par cette atmosphère. Une puissance sœur nous influence. Je me dis que l'instant est à l'épanouissement visuel. Mon regard s'ouvre sur un déroulement de toiles aux tonalités neuves, aux motifs vivants.

La pièce est meublée d'une fournaise haute, d'un divan, et de quelques sièges. Une soudaine coulée de soleil dore le vitrail et se répand, fluide, sur les murs où s'accrochent des toiles de toutes teintes. Pochades, fusains et pastels respirent. Dessins vivants qu'avive encore ce rayon atterré.

Nous avons surpris l'artiste au travail. Un fusain repose, inachèvement, sur le chevalet. Un portrait,

Duguay n'aime pas à peindre. Il se sent trop limité, dans l'exercice de ce genre, par les exigences mesquines de la reproduction exacte. Il a trop de tempérament et de personnalité pour se livrer avec amour à ce labeur d'imitation.

Mais il est à préparer la matière d'une exposition prochaine. Il étale à nos yeux des toiles nouvelles et quelques bois-gravés. Voici des pochades aux tons lumineux illustrant des motifs agrestes: arbres forts, ciels nuageux ou limpides, scènes de la vie champêtre aux traits brusques, presque violents. Je remarque une marine. Sous un ciel d'angoisses, une barque écroulée sur le rivage que battent des vagues glauques. Et puis, une ferme et les blés sous la lune. Un frisson de lumière passe incessamment sur ces toiles.

Qui a dit que Duguay faisait du joli? Je voudrais bien qu'il vit cette "Boucherie", par exemple dont le réalisme est si brutal.

L'atelier de Duguay possède une note pittoresque qui lui vient des tableaux sans doute mais aussi de ces bibelots d'un autre âge qui encombrant les guéridons, ornent les tablettes et se suspendent aux corniches. L'artiste les collectionne pour agrémenter son ermitage. Mes yeux s'accrochent à mille choses anciennes...

-0-0-0-

Duguay est un pur artiste. Il s'est donné pour tâche de servir la beauté. Il est hanté par le continuel souci de ne pas la trahir. Cette hantise qu'il a de matérialiser son rêve exclut toute fuite et fait qu'il met un grand soin de perfection dans tout ce qu'il accomplit.

Il ne brûle pas d'encens devant certaines formules stupides d'art nouveau. Ce qui ne l'empêche pas d'ouvrir avec une parfaite originalité. Il a pour acquis que le beau n'est pas un effet du contorsionnisme mais, au contraire, qu'il réside dans la simplicité qui, à son tour, n'exclut ni l'éclat ni la nouveauté.

Il veut ignorer ces fugues extravagantes qui caractérisent certaines écoles pour s'en tenir à des principes éternels qui, en dehors de tout cénacle, subsistent et servent de jalons aux chercheurs de beauté.

Ses oeuvres sont d'un régionalisme ouvert. Elles chantent le sol et disent la beauté calme de nos sites. Duguay aime son petit pays. Il bâtit son oeuvre à même les beautés qu'il contient. Modeste, fuyant la réclame facile, attentif à son rêve intérieur, il vit pour son art. Il veut qu'il soit le reflet du ciel qui l'a vu naître et que son oeuvre se déroule harmonieusement comme le ruban limpide d'un ruisseau.

Reclusion propice. Il vit dans son atelier nicolétain comme l'abeille dans sa ruche. Dans le plein équilibre de ses facultés, il donne à ceux de sa génération l'exemple d'une vie rangée et simple, illuminée par un amour fervent de l'art, d'une vie faite d'un labeur tenace et patient. Il a une sorte de pudeur de son travail. Il en parle peu. Il

s'ouvre à peine de ses projets. Mais nous sentons bien qu'il possède assez de force d'âme et que son talent est assez mûr pour qu'il les concrétise. L'avenir s'ouvre devant lui comme un tableau de grand maître.

Clément MARCHAND.

SERVICE DE LIVRAISON A DOMICILE DES CHEMINS DE FER

MM. George Stephen, vice-président, directeur de la circulation au Pacifique Canadien et M. Alistair Fraser, C.R., vice-président intérimaire, directeur de la circulation au Canadien National, annoncent que le service de levée et de livraison à domicile des marchandises inauguré le 1er mars dernier, sera étendu à d'autres régions à partir du 1er août.

Depuis l'inauguration de ce service implanté à titre d'essai dans l'Ouest d'Ontario on l'a expérimenté avec succès entre Montréal et Toronto. A partir du 1er août les villes au nord et à l'ouest de Toronto, en deça de Parry Sound et de Scotia Junction en bénéficieront.

Ce service, populaire dès ses débuts, se fait par l'entremise des camionneurs indépendants et sans que les compagnies de chemins de fer aient à assumer de nouveaux frais d'organisation.

LES "MILLIONS" DES ANTI-LES NOUS VISITERONT

Les petites carpes chinoises ou poissons rouges qui nagent mélancoliquement dans les bacs de verre auront bientôt des rivales avec qui partager la curiosité humaine. Celles-ci sont de petits poissons, originaires de Trinidad et répondant au nom vulgaire de "millions". Un navire de la Canadian National Steamships est actuellement en route pour Montréal avec des centaines de ces petits poissons destinés aux marchés de Montréal.

Le Commissaire du Commerce des Antilles, du groupe dit de l'Est, est confiant que les nouveaux venus parmi la gent poisson seront les bienvenus à Montréal, car entres autres qualités ils ont celles de se reproduire facilement et de vivre confortablement dans des aquariums dans lesquels on ajoute de l'eau sans jamais la renouveler.

LE TROUPEAU DE RENNES EST RENDU DANS LES TERRITOIRES DU NORD OUEST

Winnipeg — M. R. T. Porsild, spécialiste dans l'élevage du renne, qui a conduit un troupeau de ces animaux de l'Alaska au territoire du

Nord-Ouest, est passé, hier, par Winnipeg en route pour Ottawa dans le train du Canadien National. M. Porsild va faire rapport au Ministère de l'Intérieur de son voyage de 3,000 milles en traîneau à chiens dans l'Extrême Nord.

Le dernier hiver fut le pire des dix sept ans que j'ai passés dans le Nord, a déclaré M. Porsild. — Le thermomètre ne s'est guère abaissé à plus de 45 degrés sous zéro, mais les tempêtes ont fait rage et les loups m'ont causé bien des ennuis.

M. Porsild et son frère Arthur représentaient le Ministère de l'Intérieur dans le Nord et assistèrent au voyage des trois milles rennes de l'Alaska aux terres désertes du Nord-Ouest. Ces rennes, on le sait, sont destinées à remplacer les caribous qui disparaissent rapidement dans le Nord. Le Gouvernement canadien espère que les esquimaux apprendront, comme les Lapons, à se servir du renne et à l'exploiter.

M. Porsild dit que le voyage rennes. Il y en avait environ

trois milles au départ et pas plus de 2,000 à l'arrivée. Il espère toutefois que ces animaux se reproduiront rapidement et compte sur environ 300 petits le printemps prochain. Le troupeau de rennes était en marche depuis la Noël 1929.

MM. Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne de la Coupe Davis et Laird Watt, champions de la Province de Québec, se sont arrêtés deux jours à Jasper Park Lodge, l'hôtel du C.N.R. dans les Rocheuses canadiennes, avant de continuer leur route vers Vancouver.

LES VOITURES EN PRISON

Dans une ville de Californie, vient d'être prise une curieuse ordonnance pour remédier aux accidents d'automobiles.

Désormais, lorsqu'un accident aura causé des morts ou des blessés, ce ne sera plus le chauffeur qui sera condamné à une peine de prison, ce sera la voiture.

Les juges pensent que, par ce moyen, l'automobiliste, réduit par force à la condition de piétons, pourra, à loisir, réfléchir sur les inconvénients qu'il y a à conduire sans mesure ni prudence. Bien entendu, les dommages — intérêts en faveur des victimes continueront à être accordés comme par le passé.

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

Si vous avez des parents ou des amis que la lecture de notre journal pourrait intéresser, vous n'avez qu'à nous envoyer leurs noms et adresses et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer gratis un numéro-spécimen.

Prenez une CE-PHANOL Pour soulager véritablement Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables. Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires. Boite blanche et violette Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicer, marchand général ou pharmacien. 25¢ LA BOITE

DESSINS Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTENTES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Spécialité: Caricatures commerciales "Originalité et bon goût" EDDY F. PREVOST Studio à MONTREAL 71, rue SHEERBROOKE Est

EN-AR-CO MOTOR OIL Essayez notre célèbre gasoline "White Rose" et nos huiles "En-ar-Co". Ces produits donnent toujours satisfaction. Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q. WHITE ROSE GASOLINE

'TI' PIT LE CHÈVRE PAR EDDY PREVOST C'EST MOE QUI VA L'ATTRAPER CE VEAU-LÀ. LAISSEZ-MOI FAIRE MON ONCLE!!! J'AI LE TOUR DE PRENDRE UN VEAU. IL NE FAUT JAMAIS LE REGARDER DE FACE!! OUF!! ÇA RUE BIEN FORT UN VEAU!! LA PROCHAINE FOIS, JE LE PRENDRAI DE PROFIL - C'EST PLUS SÛR!